

Programmation linéaire

Eric Duchêne

Laboratoire LIRIS, Université Lyon 1

Recherche Opérationnelle, cours de M1

Exemple

À l'approche des fêtes de Pâques, un artisan chocolatier décide de confectionner des oeufs en chocolat. En allant inspecter ses réserves, il constate qu'il lui reste 18 kilos de cacao, 8 kilos de noisettes et 14 kilos de lait. Il a deux spécialités : l'oeuf Extra et l'oeuf Sublime. Un oeuf Extra nécessite 1 kilo de cacao, 1 kilo de noisettes et 2 kilos de lait. Un oeuf Sublime nécessite 3 kilos de cacao, 1 kilo de noisettes et 1 kilo de lait. Il fera un profit de 20 euros en vendant un oeuf Extra, et de 30 euros en vendant un oeuf Sublime. Combien d'oeufs Extra et Sublime doit-il fabriquer pour faire le plus grand bénéfice possible ?

$$\max z = 20x_e + 30x_s$$

s.c.

$$x_e + 3x_s \leq 18 \text{cacao}$$

$$x_e + x_s \leq 8$$

$$2x_e + x_s \leq 14$$

$$x_e \geq 0$$

$$x_s \geq 0$$

Définition

Un **programme linéaire**, c'est :

- Un ensemble de n variables réelles x_1, \dots, x_n
- Un ensemble de m contraintes $\sum_{j=1}^n a_{i,j} x_j (\leq, \geq, =) b_i$ pour $i = 1, \dots, m$.
- Une fonction d'optimisation $f(x_1, \dots, x_n) = \sum_{j=1}^n c_j x_j$ à minimiser ou maximiser

Définition

Une solution est dite **réalisable** si elle vérifie l'ensemble des contraintes. Par exemple $(x_e = 3, x_s = 3)$ est réalisable dans l'exercice 1.

Une solution est dite **optimale** si elle est réalisable et qu'elle optimise la fonction objectif.

Le **domaine réalisable** est l'ensemble des solutions réalisables.

Définition

Une solution est dite **réalisable** si elle vérifie l'ensemble des contraintes. Par exemple $(x_e = 3, x_s = 3)$ est réalisable dans l'exercice 1.

Une solution est dite **optimale** si elle est réalisable et qu'elle optimise la fonction objectif.

Le **domaine réalisable** est l'ensemble des solutions réalisables.

Définition

Un programme linéaire est sous forme normale si :

- *Les n variables sont toutes ≥ 0 .*
- *Les m contraintes sont \leq si c'est un problème de maximisation, elles sont \geq si c'est un problème de minimisation.*

En d'autres termes, on peut écrire un P.L. en forme normale comme :

$$\max z = \sum_{j=1}^n c_j x_j \text{ s.c.}$$

$$\begin{aligned} \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_j &\leq b_i & \forall i = 1 \dots m \\ x_j &\geq 0 & \forall j = 1 \dots n \end{aligned}$$

ou alors

$$\min z = \sum_{j=1}^n c_j x_j \text{ s.c.}$$

$$\begin{aligned} \sum_{j=1}^n a_{i,j} x_j &\geq b_i & \forall i = 1 \dots m \\ x_j &\geq 0 & \forall j = 1 \dots n \end{aligned}$$

Problème primal

$$\max z = 20x + 30y \text{ s.c.}$$

$$x + 3y \leq 18 \quad (w_1)$$

$$x + y \leq 8 \quad (w_2)$$

$$2x + y \leq 14 \quad (w_3)$$

$$x \geq 0$$

$$y \geq 0$$

Problème dual

$$\min z' = 18w_1 + 8w_2 + 14w_3 \text{ s.c.}$$

$$w_1 + w_2 + 2w_3 \geq 20$$

$$3w_1 + w_2 + w_3 \geq 30$$

$$w_1 \geq 0$$

$$w_2 \geq 0$$

$$w_3 \geq 0$$

Passage du primal au dual

- Le primal doit être sous forme normale.
- Chaque contrainte du primal devient une variable du dual.
- Chaque variable du primal devient une contrainte du dual.
- On inverse les coefficients de la fonction objectif et des contraintes.
- On prend la transposée de la matrice des contraintes.
- Les inégalités au niveau des contraintes changent de sens.

Théorème (Dualité faible)

Pour un P.L de maximisation sous forme normale, toute solution réalisable w_D du dual est une borne supérieure de n'importe quelle solution réalisable du P.L. primal. Cela est vrai en particulier pour les solutions optimales w_D^ et w_P^* , si elles existent :*

$$f_P(w_P^*) \leq f_D(w_D^*)$$

où f_P et f_D sont respectivement les fonctions objectifs du primal et du dual.

Théorème (Dualité faible)

Pour un P.L de maximisation sous forme normale, toute solution réalisable w_D du dual est une borne supérieure de n'importe quelle solution réalisable du P.L. primal. Cela est vrai en particulier pour les solutions optimales w_D^ et w_P^* , si elles existent :*

$$f_P(w_P^*) \leq f_D(w_D^*)$$

où f_P et f_D sont respectivement les fonctions objectifs du primal et du dual.

Théorème (Dualité forte)

Si le primal et le dual admettent des solutions réalisables, leurs solutions optimales respectives w_P^ et w_D^* satisfont $f_P(w_P^*) = f_D(w_D^*)$.*

Pour une solution réalisable donnée d'un P.L., on dit qu'une contrainte est saturée s'il y a égalité entre partie gauche et droite de cette contrainte.

Théorème (Ecart complémentaires)

Soient w_P^ et w_D^* des solutions optimales du primal et dual respectivement. Si une contrainte du dual est non saturée dans w_D^* , alors la variable associée dans w_P^* est nulle. Si une variable de w_D^* est non nulle, alors la contrainte associée dans le primal est saturée.*

Programmation linéaire en nombre entiers : toutes les variables sont entières. Résoudre un PLNE est un problème NP-complet.

Définition

*Etant donné un P.L. en nombre entiers, on appelle P.L. **relaxé** le P.L. privé de ses contraintes d'intégrité, c'à-d les variables sont réelles.*

Programmation linéaire en nombre entiers : toutes les variables sont entières. Résoudre un PLNE est un problème NP-complet.

Définition

*Etant donné un P.L. en nombre entiers, on appelle P.L. **relaxé** le P.L. privé de ses contraintes d'intégrité, càd les variables sont réelles.*

Théorème

Soit w_{PLNE}^ une solution optimale d'un PLNE (de maximisation), et w_R^* une solution optimale de ce PLNE relaxé. Alors on a*

$$f(w_{PLNE}^*) \leq f(w_R^*)$$

Programmation linéaire en nombre entiers : toutes les variables sont entières. Résoudre un PLNE est un problème NP-complet.

Définition

*Etant donné un P.L. en nombre entiers, on appelle P.L. **relaxé** le P.L. privé de ses contraintes d'intégrité, c'à-d les variables sont réelles.*

Théorème

Soit w_{PLNE}^ une solution optimale d'un PLNE (de maximisation), et w_R^* une solution optimale de ce PLNE relaxé. Alors on a*

$$f(w_{PLNE}^*) \leq f(w_R^*)$$

Le théorème de dualité faible reste vrai pour un PLNE, mais la dualité forte n'est plus garantie.